

L3 AES

Université Rennes 2

2023-2024

Transitions écologiques et développement durable

L'entrepreneuriat post-croissant

Louise Briec

louise@institut.design

20/03/2024



Quels sont les contours d'une économie post-croissante ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

2 constats initiaux

Constat #1 : Les études sur l'anthropocène ont montré que l'action humaine affecte à très grande échelle l'état de l'écosystème terrestre. Notre mode de vie n'est pas compatible avec le maintien des équilibres planétaires (Bonneau, 2020).

Constat #2 : Nous avons besoin de nouveaux modèles économiques, en rupture avec le paradigme dominant qui sous-tend encore trop souvent le développement durable et la *fausse* économie circulaire – celui du découplage entre croissance économique et utilisation de matières naturelles (Arnsperger et Bourg, 2016).

Quels sont les contours d'une économie réellement circulaire ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

Pas de découplage

Si : Découplage entre croissance économique et consommation de ressources,

Alors : la croissance économique peut être poursuivie indéfiniment.

L'idée du découplage est aujourd'hui largement partagée : croissance verte, développement durable, développement soutenable, soutenabilité faible, croissance bleue, croissance durable, transition énergétique, transition écologique...

Mais : Les **preuves empiriques ne permettent pas de soutenir l'idée d'une croissance verte** (Hickel et Kallis 2020). Il s'avère en réalité que si l'on se positionne d'un point de vue global et sur le long-terme, aucune croissance n'est possible sans augmentation des impacts environnementaux.

Il apparaît que le découplage à l'échelle mondiale soit tout simplement impossible à réaliser. En effet, lorsqu'une nation diminue sa pollution et son usage de matières premières, il apparaît en fait qu'il s'agit d'un **transfert d'impact environnemental** sur d'autres pays, via des délocalisations de productions ou des importations. Ainsi, le découplage des pays de l'OCDE n'a pas eu lieu, en termes d'empreinte (Salin, 2020). Par ailleurs, dans l'optique d'éviter un réchauffement climatique supérieur à 1,5° ou 2° (objectif du GIEC), le **découplage absolu des émissions de CO2 s'annonce trop lent** (Hickel et Kallis, 2020).

-> Seule une diminution radicale du volume des activités économiques permettra une atténuation du réchauffement climatique (= la décroissance).

Quels sont les contours d'une économie réellement circulaire ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

Une économie décroissante

Les 15 principes de la décroissance (Parrique, 2019, p. 316-317)

- (1) **Souveraineté des ressources** : protéger la nature. Celles et ceux qui prennent les décisions d'extraire des ressources doivent être les communautés le plus directement impactées par ces décisions, qui connaissent le mieux les écosystèmes et assument la responsabilité de protecteurs de la nature.
- (2) **Soutenabilité** : ne jamais détériorer les écosystèmes sous-jacents aux ressources. La production économique doit rester en dessous des capacités régénératives des ressources naturelles renouvelables, dans le cadre de parts de ressources non renouvelables qu'on a moralement le droit d'utiliser et en dessous des capacités d'assimilation de la nature.
- (3) **Circularité** : ne pas gaspiller, ne plus être glouton. Les flux d'énergie et de matières dans l'économie doivent rester aussi circulaires que possible avec l'objectif de minimiser l'extraction de ressources vierges et le rejet de déchets non recyclables et non assimilables.
- (4) **Production socialement utile** : ce qui n'est pas nécessaire ne devrait pas être produit. La production n'est qu'un moyen, pas une fin en soi, elle doit permettre les besoins réels et contribuer au bien-être.
- (5) **Coopératives petites et hors de la logique de profit** : Les humains et la planète, pas le profit. Tous les acteurs économiques doivent être centrés autour de la poursuite de bénéfices sociaux et écologiques, être suffisamment petits pour permettre une gouvernance démocratique directe et prendre la forme de coopératives.
- (6) **Proximité** : produire local consommer local. Plus courte est la distance entre producteurs et consommateurs, mieux c'est.

Quels sont les contours d'une économie réellement circulaire ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

Une économie décroissante

Les 15 principes de la décroissance (Parrique, 2019, p. 316-317)

(7) Outils conviviaux : la technologie comme un outil, pas comme un maître. La technologie doit répondre à un objectif précis, ce n'est pas une fin en soi. Elle doit être gérable démocratiquement, contrôlable, réversible et facilement compréhensible.

(8) Post-travail : travailler moins, jouer plus. L'objectif ultime de l'organisation économique est de libérer du temps pour des activités non économiques. Le temps et l'effort dédiés aux activités de provision des biens et services doit être déterminé de manière autonome, ne constituer qu'une part mineure de la vie sociale et prendre place dans des conditions dignes, tant du point de vue des conditions de travail que de sa finalité.

(9) Souveraineté sur la valeur : la richesse ce sont des histoires qu'on se raconte. La valorisation économique doit impliquer des valeurs sociales et morales. Ce qui est considéré « de valeur » peut varier d'un contexte à une autre et doit être décidé collectivement.

(10) Les communs : décider ensemble. Les ressources stratégiques doivent être gérées comme des communs.

Quels sont les contours d'une économie réellement circulaire ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

Une économie décroissante

Les 15 principes de la décroissance (Parrique, 2019, p. 316-317)

(11) Gratuité : Communities instead of commodities. La fourniture de biens, services, infrastructures et équipements doit sortir du domaine du marché et être organisée politiquement.

(12) Partager : suffisamment pour tou.te.s, excès pour personne. Tout surplus doit être envisagé avec prudence parce qu'il porte en lui le risque de créer des inégalités. En cas de doute, il doit être liquidé en faveur de celles et ceux qui sont moins favorisé.e.s.

(13) Simplicité volontaire : simple à l'extérieur, riche à l'intérieur. Nous devons récupérer de l'autonomie sur nos besoins et désirs et réfléchir aux conséquences de la consommation. Nous devons privilégier des sources non matérialistes de satisfaction et de sens et adapter nos possessions en conséquence.

(14) Des biens relationnels : moins de biens plus de liens (moins de trucs, plus de relations). Nous devons consommer avec et non contre les autres. La consommation doit cibler les finalités (sentiments, amitié, amour, etc.) et pas les moyens (produits).

(15) Joie de vivre : si je ne peux pas danser, je ne veux pas faire partie de l'économie. La vraie richesse c'est de vivre. L'organisation économique doit être un moyen de garantir la joie de vivre dans une abondance de nature et de culture.

Quels sont les contours d'une économie réellement circulaire ?

2 constats initiaux

Pas de découplage

Une économie décroissante

Les "5R"

Des indicateurs micro, méso, macro

Les "5R"

Une économie réellement circulaire est fondée sur les "5R" (Arnsperger et Bourg, 2016 ; Bourg, 2018) : Récupération, Réemploi, Recyclage, Réutilisation +

Réduction

L'augmentation du taux de recyclage des matières ne permet pas mécaniquement de réduire l'extraction de celles-ci, si leur demande continue de croître. **Dès qu'un taux de croissance annuelle de 1% pour la consommation mondiale d'une matière première est dépassé, les effets du recyclage disparaissent** (Arnsperger et Bourg, 2016). En d'autres termes, « plus le taux de croissance est bas et plus le taux de recyclage est élevé, plus on s'approche de la circularité et plus on met à distance l'échéance d'un épuisement de la ressource concernée ».

L'efficacité réelle du recyclage dans une économie à forte croissance (économique) est donc minime.

Aborder l'élaboration d'une économie circulaire *uniquement* par d'ambitieuses politiques pilotées par la valorisation maximale des déchets [...] serait voué à l'échec : valoriser 100 % des flux en fin de vie d'une matière première dont la consommation croît de plusieurs pour cents par an ne produit qu'un effet dérisoire à l'échelle de quelques décennies. Il n'est donc point d'économie circulaire qui n'inclue un ralentissement de la croissance matérielle et de l'accumulation (Grosse, 2010)

La permaéconomie

Introduction

Permaculture

Définition

Introduction

Une économie réellement circulaire doit avoir un taux de croissance des flux de matière faible pour rendre le recyclage efficace (*enjeu : trouver les leviers politiques*). Puis, rendre l'économie régénérative ($EE = 1$).

Selon Dominique Bourg (2018), il s'agit d'une **économie permacole et agroécologique** qui régénère les sols et stocke le carbone tout en fournissant les matières premières biosourcées.

Dans cette même lignée, Emmanuel Delannoy (2016) identifie que l'économie circulaire a besoin « d'une vision stratégique plus large, d'un projet de société, clair, courageux et partagé, tenant compte de la complexité du réel tout en étant simple à présenter et à expliquer » -> Permaéconomie.

C'est l'extension du cadre « permaculturel » au champ économique. La permaculture propose un cadre systémique, inspiré par la dynamique naturelle des écosystèmes, pour la conception de systèmes de production agricole durable.

La permaéconomie

Introduction

Permaculture

Définition

Permaculture

La permaculture construit des systèmes autosuffisants dans lesquels les vivants peuvent vivre ensemble.

- Fin années 1970, Bill Mollison et David Holmgren
- Réaction à l'agriculture tournée vers le marché mondial.
- Retour aux petits jardins et design permacole

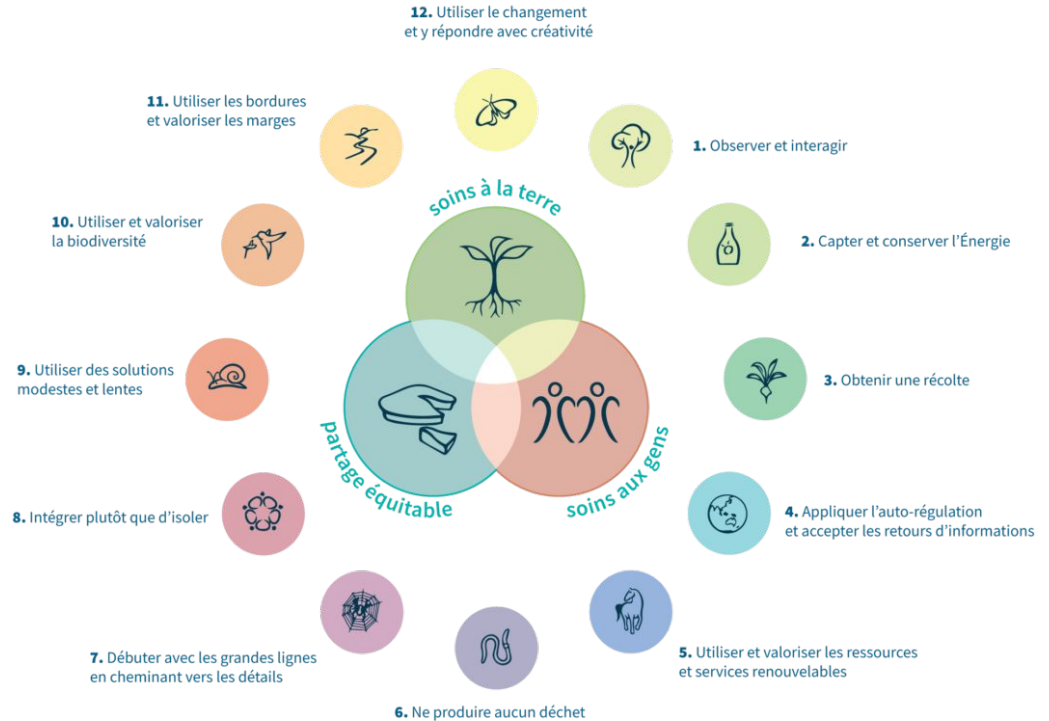
« So if you can increase your gardens, you can get rid of agriculture. I think, in the near future, it should be a banned activity” (Mollison et al. 1991).

La permaéconomie

Introduction

Permaculture

Définition



La permaéconomie

Introduction

Permaculture

Définition

Définition

« Allez prendre vos leçons dans la nature, car c'est là qu'est le futur », Léonard de Vinci

Par transposition du cadre conceptuel de la permaculture, la définition de la permaéconomie est la suivante :

« Elle vise au maintien de la richesse, de la diversité biologique et de la fonctionnalité écologique de la biosphère en tant que capital naturel, support de la production économique. Cet objectif est rendu possible par :

- Une utilisation soutenable des ressources naturelles et des services écologiques.
- La valorisation de la diversité et des complémentarités entre productions.
- Une approche systémique et holistique.
- Une sobriété dans l'utilisation des ressources et de l'énergie.
- Une grande intensité en travail et en information, une attention portée aux signaux faibles.
- Une intention claire, une éthique et un respect du vivant. »

Economie permanente, qui entretient les conditions de sa pérennité.

Minimisation des flux énergétiques et physiques grâce à une amélioration de la productivité des ressources renouvelables

Induction de reconnexion et resynchronisation de l'économie à la biosphère

Entropie limitée grâce à la circulation de l'information, l'écoute et les coopérations

Valeurs plurielles

Le business modèle

Définition et rôles

Les 3 fonctions

Définition et rôles

Le business modèle est une représentation structurée des composants essentiels qui définissent la manière dont une entreprise crée, délivre et capture de la valeur. Il englobe la proposition de valeur, les segments de clientèle, les canaux de distribution, les relations avec les clients, les sources de revenus, les ressources clés, les activités clés, les partenaires clés, la structure de coûts, et d'autres éléments clés qui définissent la logique économique de l'entreprise.

Rôles du Business Modèle :

- Compréhension de la logique économique : Le business modèle aide à comprendre comment l'entreprise crée de la valeur pour ses clients et comment elle transforme cette valeur en revenus. Il permet de clarifier la logique économique sous-jacente de l'entreprise.
- Communication et alignement : Un business modèle bien défini facilite la communication à l'intérieur de l'entreprise, ainsi qu'avec les partenaires, les investisseurs et d'autres parties prenantes. Il assure également l'alignement des différentes parties de l'entreprise sur une vision commune.
- Innovation et adaptation : Le business modèle peut être utilisé comme un outil d'innovation en identifiant de nouvelles façons de créer et de capturer de la valeur. Il permet également d'adapter l'entreprise à des changements dans l'environnement économique et concurrentiel.

Le business modèle

Définition et rôles

Les 3 fonctions

Définition et rôles

- Orientation stratégique : Le business modèle oriente les décisions stratégiques en mettant en évidence les domaines clés sur lesquels l'entreprise doit se concentrer pour réussir. Il aide à déterminer les priorités en termes de ressources et d'efforts.
- Identification des risques : En examinant les différentes composantes du business modèle, l'entreprise peut identifier les risques potentiels et élaborer des stratégies pour les atténuer. Cela contribue à renforcer la résilience de l'entreprise.
- Évaluation de la rentabilité : Le business modèle facilite l'évaluation de la rentabilité en mettant en évidence les coûts associés à chaque activité et les sources potentielles de revenus. Cela aide à établir des prévisions financières et à mesurer la performance de l'entreprise.

-> le business modèle joue un rôle essentiel en fournissant une vision holistique de la manière dont une entreprise crée de la valeur et fonctionne sur le plan économique. C'est un outil stratégique puissant qui guide les décisions et les actions de l'entreprise dans un environnement commercial dynamique.

Le business modèle

Définition et rôles

Les 3 fonctions

Les 3 fonctions

En tant que modèles, les business models ne décrivent pas une réalité ; ce sont des représentations qui permettent aux managers d'articuler et d'instancier la valeur des nouvelles technologies (Perkman and Spicer, 2010). Dans cette approche, le business model a tout à la fois une fonction cognitive, une fonction narrative (Magretta, 2002) et une fonction calculative (Doganova, Eyquem-Renault, 2009), fonctions qui permettent aux concepteurs d'explorer un marché et de donner vie à leur projet d'innovation.

En tant qu'outil cognitif, il aide à envisager les différentes sources de valeur, à trouver la cohérence entre les propositions de valeur touchant différents acteurs et un réseau de valeur qui va délivrer cette proposition, tout en rendant viable l'écosystème dans son ensemble (Chanal, 2011).

En tant qu'outil narratif, comme le souligne Magretta (2002), le business model peut aider à raconter l'histoire de leur concept innovant et à identifier les dimensions stratégiques à discuter avec les décideurs.

En tant qu'outil calculatif, le business model permet de fournir des éléments de commensurabilité et de comparabilité du champ dans lequel le projet d'innovation s'insère, sur lesquels les décideurs peuvent s'appuyer. En effet, dans la mesure où le récit est adossé à des hypothèses chiffrées, les business models combinent à la fois récits et calculs (Magretta, 2002).

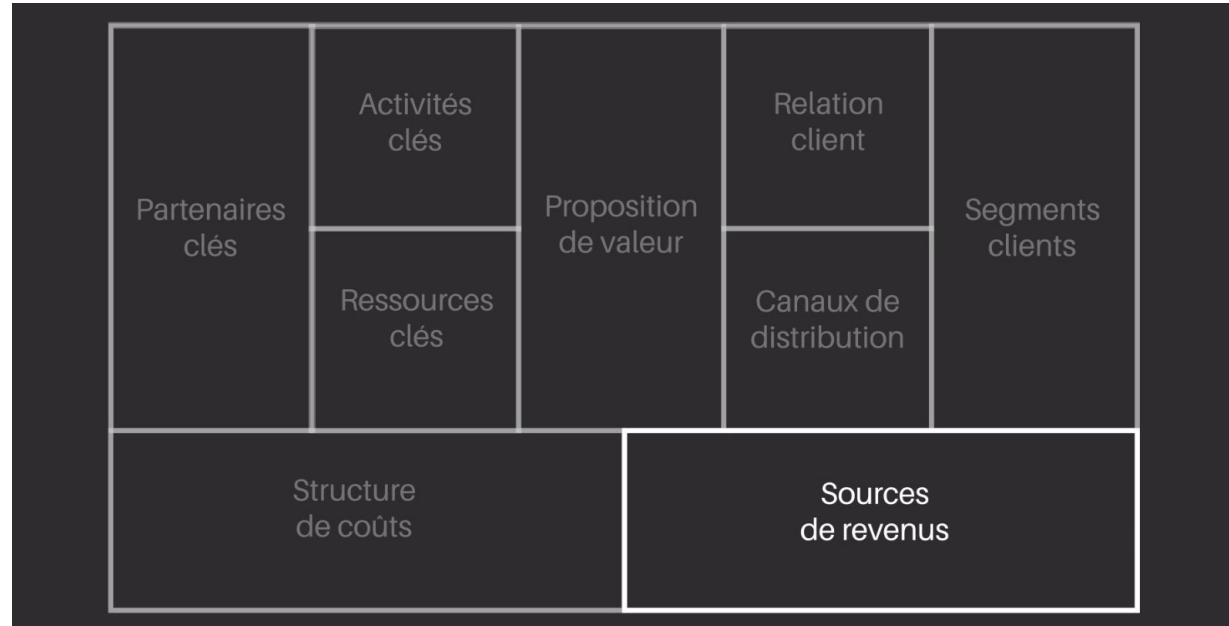
Le business modèle Canvas

Définition

Les 9 blocs du BMC

Le business modèle CANVAS (BMC)

Outil visuel développé par Alexander Osterwalder et Yves Pigneur.



Le business modèle Canvas

Définition

Les 9 blocs du BMC

Les 9 blocs du BMC

Il est utilisé pour décrire, concevoir, et représenter de manière visuelle le modèle économique d'une entreprise. Le BMC se compose de neuf blocs, chacun représentant un aspect clé du modèle d'affaires.

- Segment de Clientèle (Customer Segments) :
 - *Description* : Identifie les groupes de clients auxquels l'entreprise souhaite s'adresser.
 - *Questions Clés* : Pour qui créons-nous de la valeur ? Quels sont nos clients les plus importants ?
- Proposition de Valeur (Value Propositions) :
 - *Description* : Explique le bénéfice ou la valeur que l'entreprise offre à ses clients.
 - *Questions Clés* : Quels problèmes résolvons-nous pour nos clients ? Quelle valeur leur apportons-nous ?
- Canaux de Distribution (Channels) :
 - *Description* : Décrit les différents canaux utilisés par l'entreprise pour atteindre et servir ses clients.
 - *Questions Clés* : Par quels canaux nos clients veulent-ils être atteints ? Comment atteignons-nous actuellement nos clients ?

Le business modèle Canvas

Définition

Les 9 blocs du BMC

Les 9 blocs du BMC

- Relation avec les Clients (Customer Relationships) :
 - *Description* : Identifie le type de relation que l'entreprise souhaite établir avec ses clients.
 - *Questions Clés* : Quel type de relation nos clients s'attendent-ils à avoir avec nous ?
- Sources de Revenus (Revenue Streams) :
 - *Description* : Indique les différentes sources de revenus pour l'entreprise.
 - *Questions Clés* : Pourquoi nos clients sont-ils prêts à payer ? Comment paient-ils actuellement ?
- Ressources Clés (Key Resources) :
 - *Description* : Liste les ressources essentielles nécessaires pour faire fonctionner le modèle d'affaires.
 - *Questions Clés* : Quels sont les actifs essentiels à notre modèle d'affaires ?

Le business modèle Canvas

Définition

Les 9 blocs du BMC

Les 9 blocs du BMC

- Activités Clés (Key Activities) :
 - *Description* : Identifie les activités essentielles que l'entreprise doit entreprendre pour réussir.
 - *Questions Clés* : Quelles activités clés notre proposition de valeur exige-t-elle ? Quels sont nos canaux de distribution ?
- Partenaires Clés (Key Partnerships) :
 - *Description* : Identifie les partenaires externes ou les alliances nécessaires pour soutenir le modèle d'affaires.
 - *Questions Clés* : Qui sont nos partenaires clés ? Quels fournisseurs et partenaires clés avons-nous ?
- Structure de Coûts (Cost Structure) :
 - *Description* : Décrit tous les coûts liés à la mise en œuvre et au fonctionnement du modèle d'affaires.
 - *Questions Clés* : Quels sont les coûts les plus importants inhérents à notre modèle d'affaires ?

Le business modèle circulaire

Définition

Etude de cas : Blablacar

Application en groupe

Définition

Le concept de business modèle circulaire repose sur l'idée de créer des systèmes économiques plus durables en minimisant le gaspillage, en favorisant la réutilisation des ressources, et en réduisant l'impact environnemental (cf économie circulaire).

1. Durabilité environnementale :

> Réduction des Déchets : Les business modèles circulaires cherchent à minimiser la production de déchets en favorisant la réutilisation, la réparation et le recyclage des produits.

> Conservation des Ressources : Ils encouragent l'utilisation efficace des ressources en prolongeant la durée de vie des produits et en favorisant l'économie circulaire.

2. Économies d'échelle :

> Optimisation des Ressources : En réutilisant les matériaux et en prolongeant la durée de vie des produits, les entreprises peuvent réduire leurs besoins en matières premières et en énergie.

> Réduction des Coûts : La réduction de la dépendance aux ressources vierges peut contribuer à stabiliser les coûts et à réduire la vulnérabilité aux fluctuations du marché des matières premières.

Le business modèle circulaire

Définition

Etude de cas : Blablacar

Application en groupe

Définition

3. Innovation et Création de Valeur :

- > Conception de Produits Durables : Les business modèles circulaires encouragent la conception de produits durables, réparables et recyclables, stimulant ainsi l'innovation dans la conception.
- > Nouvelles Opportunités d'Affaires : Ils créent de nouvelles opportunités commerciales dans les domaines de la réparation, de la remanufacturation, et du recyclage.

4. Réputation et Image de Marque :

- > Responsabilité Sociale et Environnementale : Les entreprises adoptant des business modèles circulaires renforcent souvent leur image de responsabilité sociale et environnementale, ce qui peut attirer et fidéliser les clients.

5. Résilience face aux Risques :

- > Gestion des Risques : Les modèles circulaires peuvent rendre les entreprises moins vulnérables aux risques liés à la disponibilité des matières premières et aux régulations environnementales strictes.
- > Adaptabilité : Les entreprises circulaires peuvent être plus adaptables aux évolutions du marché en raison de leur approche axée sur la durabilité.

Le business modèle circulaire

Définition

Etude de cas : Blablacar

Application en groupe

Définition

6. Contribution à la transition écologique :

> Alignement avec les Objectifs Durables : Les business modèles circulaires s'alignent souvent avec les objectifs de développement durable en contribuant à des économies plus vertes et plus durables.

> Réponse aux Enjeux Environnementaux : Ils offrent une réponse aux enjeux tels que le changement climatique, la dégradation de l'environnement, et la raréfaction des ressources.

7. Engagement des Parties Prenantes :

> Partenariats Durables : La mise en œuvre de business modèles circulaires peut encourager la collaboration avec d'autres entreprises, ONG, gouvernements et consommateurs partageant des valeurs similaires.

8. Adoption de Nouveaux Modes de Consommation :

> Économie de la Fonctionnalité : Les business modèles circulaires peuvent encourager l'économie de la fonctionnalité, où les clients paient pour l'utilisation d'un produit plutôt que pour la possession.

Le business modèle circulaire

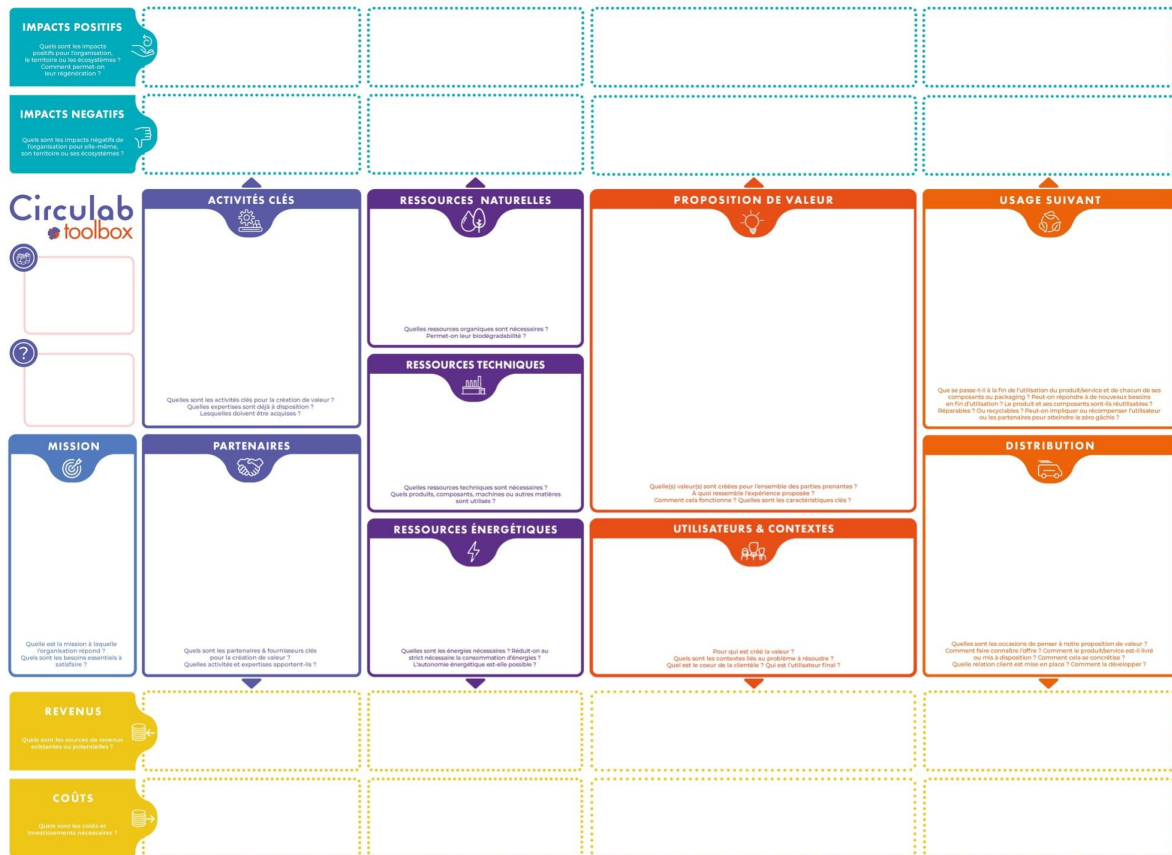
Définition

Etude de cas : Blablacar

Application en groupe

Définition

Circulab : Agence nantaise dont la mission est d'accompagner les entreprises et les collectivités dans la transition vers des modèles circulaires et régénératifs.



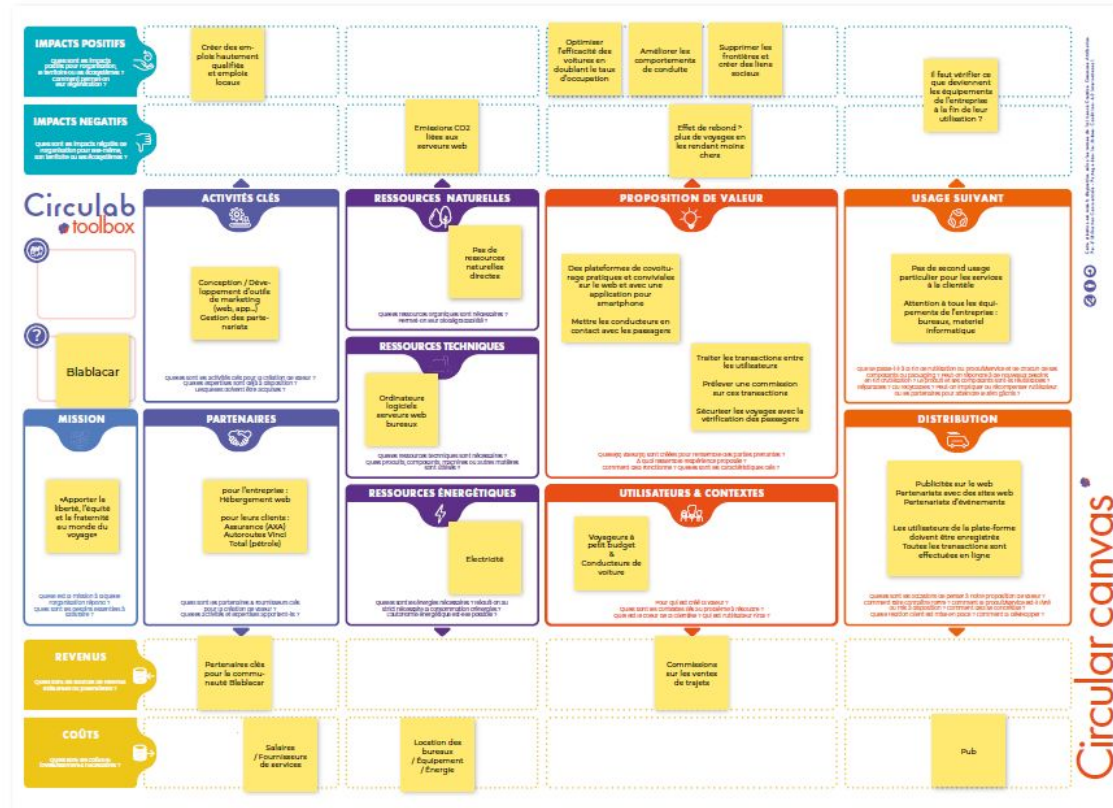
Etude de cas : Blablacar

Le business modèle circulaire

Définition

Etude de cas : Blablacar

Application en groupe





Pour aller plus loin...

Vers un business modèle de post-croissance

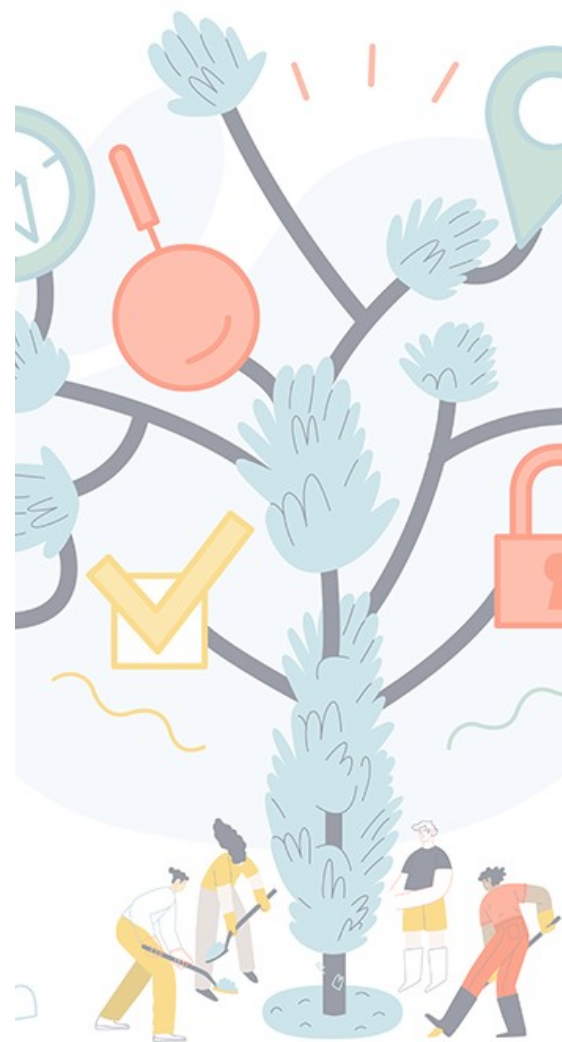
Les entreprises s'emparent de leurs **responsabilités** comme en témoigne l'émergence de **nouveaux business modèles soutenable**s qui **poursuivent des objectifs environnementaux et sociaux en même temps que des objectifs économiques**.

Nous poursuivons l'objectif de fournir un **outil complet (une matrice 3D dynamique) dessinant les contours des business modèles authentiquement circulaires**. Pour cela, nous mobilisons une démarche bio-inspirée.

Objectif

Un nouvel outil pour qui / quoi ?

- > **Création d'un nouveau type de BM**
- > **Représentation multidimensionnelle**
- > **Dynamique dans le temps / l'espace**
- > **Quel type d'organisation ?** ESS, entreprise à mission, PME, ancrée dans le territoire, capacité de déployer un nouvel imaginaire/paradigme sociétal et écologique souhaitable



La méthodologie

Protocole du design fiction :

Projeter/Matérialiser/Propager/Comprendre

> **Projeter et imaginer les possibles**,
confronter les visions d'un avenir
(in)désirable.

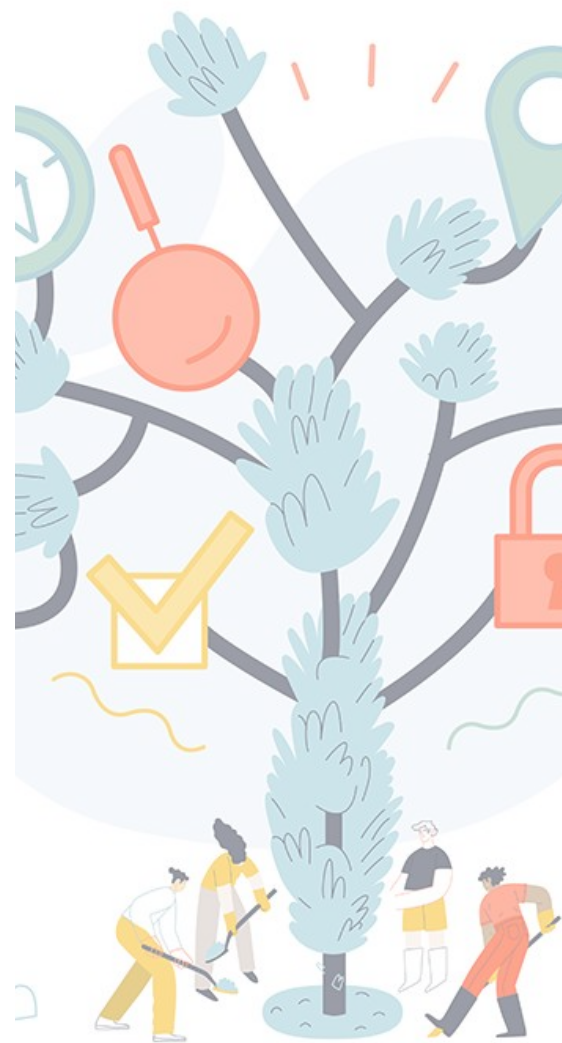
> **Matérialiser et identifier les noeuds** pour
créer des artefacts utiles à la mise en place
d'une rétro-planification afin d'atteindre les
objectifs.

Démarche de la bio-inspiration :

Biocompatibilité/Régénératif/Collaboratif/
Écosystémique

> **Prendre Les principes du Vivant comme
cadre** afin de s'inscrire dans les limites
planétaires et la biocompatibilité

> **Conceptualiser un nouveau BM basé sur les
interrelations et la coopération au sein d'un
écosystème.**



La démarche de Bio-inspiration selon Biomimicry 3.8

Intégrer les Principes du Vivant pour tenir dans les limites planétaires, par et pour le Vivant



PRINCIPES DE LA VIE
DesignLens du Biomimétisme

Bibliographie

Bibliographie (non exhaustive)

- Arnsperger, Christian, et Dominique Bourg. 2016. « Vers une économie authentiquement circulaire ». *Revue de l'OFCE*145(1):91-125.
- Bonneau, Cécile. 2020. « Les limites planétaires ». *Regards croisés sur l'économie* 26(1):41-46.
- Bourg, Dominique. 2018. « De l'économie circulaire à l'économie permacirculaire ». *Annales des Mines Responsabilité et environnement* 1(89):30-33.
- Delannoy, Emmanuel. 2021. *Permaéconomie*. Wildproject.
- Global Footprint Network, et WWF. 2022. « Jour du dépassement de la Terre 2022 ».
- Grosse, François. 2010. « Le découplage croissance/matières premières. De l'économie circulaire à l'économie de la fonctionnalité: vertus et limites du recyclage. » *Futuribles* (365):99-124.
- Hickel, Jason, et Giorgos Kallis. 2020. « Is green growth possible? » *New political economy* 25(4):469-86.
- Kitzes, Justin, et Mathis Wackernagel. 2009. « Answers to common questions in ecological footprint accounting ». *Ecological indicators* 9(4):812-17.
- Mollison, Bill C., Reny Mia Slay, Jean-Luc Girard, et Jean-Luc Girard. 1991. « Introduction to permaculture ». Tagari publications Tyalgum, Australia.
- Parrique, Timothée. 2019. « The political economy of degrowth ». PhD Thesis, Université Clermont Auvergne(2017-2020).
- Raworth, Kate. 2018. *La théorie du donut*. Plon.
- Rockström, Johan, Will Steffen, Kevin Noone, Åsa Persson, F. Stuart Chapin III, Eric Lambin, Timothy M. Lenton, Marten Scheffer, Carl Folke, et Hans Joachim Schellnhuber. 2009. « Planetary boundaries: exploring the safe operating space for humanity ». *Ecology and society* 14(2).
- Salin, Mathilde. 2020. « La "courbe de Kuznets environnementale" et le "découplage" : deux concepts du débat sur la croissance verte ». *Regards croisés sur l'économie* 26(1):145-52. doi: 10.3917/rce.026.0145.